

prison. C'est ainsi que, par une punition du Très Haut, ceux qui voulaient ravir une femme innocente furent eux-mêmes enchaînés comme de vils malfaiteurs. Cependant la pieuse veuve qui n'avait vu personne autour d'elle se demandait, avec étonnement, quelle pouvait avoir été la cause de la course furibonde de ces cinq impudents : car, elle, n'avait vu ni lumière, ni cavaliers. La nuit suivante, sainte Anne lui apparut durant son sommeil, dans la même splendeur que la veille, sur le chemin de l'église, et la réveillant, elle lui dit : « Me reconnaissez-vous, ma fille ? Je suis ANNE qui vous aime et vous protège : c'est moi qui vous ai arrachée hier des mains de vos ravisseurs et qui les ai jetés dans les fers. Dignes du dernier supplice, ils attendent maintenant avec effroi leur sentence de mort. Demain matin, le juge doit vous envoyer ici ses assesseurs, pour vous inviter à déposer votre plainte contre les coupables. Vous, ma fille, n'allez point rendre le mal pour le mal ; mais travaillez à obtenir leur élargissement. Que si le juge ne voulait point vous entendre, vous lui direz alors de ma part qu'il se garde de toucher à mes serviteurs, à ceux que je compte déjà comme mes prochains amis et qui doivent ensuite publier à jamais mes louanges ! Que la justice humaine ne condamne pas au supplice ceux que la miséricorde divine se dispose à absoudre. » Cela dit, la vision disparut. Le jour venu, tout se passa conformément aux instructions de notre grande thaumaturge. Les coupables furent absous. Mais eux, par l'intercession de sainte Anne, le cœur contrit et humilié, dirent tous les cinq un éternel adieu au monde. Ils embrassèrent la vie monastique, se livrèrent aux pratiques d'une austère pénitence pour l'expiation des égarements du passé, se firent les dévoués panégyristes de leur illustre Bienfaitrice et finalement s'endormirent tranquilles dans la paix du Seigneur. — Dieu est donc toujours admirable dans ses saints ! mais il l'est d'une manière merveilleuse dans celle que notre cœur ému proclamera partout : la grande et bonne sainte Anne !

R. P. FRÉDÉRIC DE GHYVELDE, O. S. T.